

Chapitre X suite

Au sommet de l'élégante tour effilée de l'académie de Corulag, siégeait le bureau du directeur, le colonel Qanb Cipolti. La pièce était à son image : tapageuse et vaniteuse. La première chose que remarqua Pir Ledrie en y entrant, était son impressionnante vue périphérique à 180 degrés, offrant un sublime panorama de Curamelle. Ce qui le frappa ensuite, outre le traditionnel faste du mobilier observable chez bon nombre de hauts gradés, c'était les multiples holo-portraits et médailles qui ornaient les murs de l'appartement hémisphérique. Pir reconnut de nombreuses huiles comme le chef des renseignements impériaux, Armand Isard, le sénateur de Corulag ,Zafiel Snopps, ou bien encore l'amiral Colicos, commandant du destroyer *Le flambeau*, qui assurait la sécurité du secteur. Ce dernier était le fruit et la vitrine des enseignements dispensés à l'académie. Il y avait également une courte holo-séquence encadrée, montée en boucle, où l'on pouvait voir l'Empereur en personne, debout sur une large estrade, avec en arrière plan une cinquantaine d'individus en tenue d'apparat. Les images faisaient un zoom rapide parmi cette assemblée et l'on y distinguait Cipolti droit comme un i, le visage fier, et le regard absorbé par le chef charismatique de l'Empire.

Assis depuis une poignée de minutes, Ledrie subissait avec tout le flegme dont il était capable, un nouveau camouflet. Cipolti l'avait convoqué dans son bureau et désormais, il le faisait patienter en prétextant de la paperasse à remplir. Pir savait que c'était une énième provocation, la dernière en date d'une longue série.

En effet, les quelques jours qui venaient de s'écouler entre les deux hommes avait été rythmé par des communications assassines. Bien qu'il se sentait comme le dernier des laqués, le courage manqua à l'officier du B.S.I pour mettre fin à cette situation embarrassante.

Enfin, le colonel se redressa, ouvrit un tiroir de son bureau, et en ressortit une paire de menottes. Il les balança avec dédain vers son interlocuteur.

- Vous savez ce que c'est ça ? fit-il d'une voix glaciale.

- ... Des bracelets d'entrave, mais vous m'avez convo...

- Non ! coupa-t-il en s'emportant, ceci est une humiliation ! Savez vous qui me les a envoyés ?

- Je ne sais pas, monsieur, répondit timidement Ledrie en essayant de se montrer le plus docile possible afin d'éviter un nouvel accès colérique de Cipolti.

- Ca vient directement de l'académie de Carida, accompagné d'un message irritant à souhait, m'expliquant comment on les utilise.

Le lieutenant comprenant aussitôt de quoi il retournait, sentit le sol se dérober sous ses pieds. Il réalisa qu'il allait essayer la furia du colonel. Ce dernier continua sur un ton plus hargneux que bruyant.

- Je vous épargne les petits mots venant de Presfbelt IV, de Raithal, et bien trop d'autres à mon goût. A cause vous, accusa Qanb en tendant son index vers le subalterne, nous sommes la risée de toutes les académies de la galaxie !

Pir déglutit péniblement, et chercha quelque chose à répondre, mais il ne voulait pas avoir l'air d'un coupable, il n'avait pas grande chose à se reprocher après tout, si ce n'est d'appliquer les protocoles impériaux à la lettre.

- Je n'ai fait que mon travail, monsieur .

- Ne me sortez pas vos foutaises ! Vous avez outrepassé vos droits et votre juridiction ! Vous avez jeté le discrédit sur mon académie ! Vous nous avez privé d'un excellent pilote qui aurait pu nous être précieux lors des Jeux ! Vous vous permettez de droguer et d'interroger d'autres cadets et mêmes des instructeurs ! Non mais vous vous croyez où ? Vous pensez que vous pouvez foutre le bordel comme ça et que je ne vais rien dire ?

- Mais c'est ...

- Fermez là, je n'ai pas terminé ! aboya Cipolti en frappant du poing sur la table. Vous abusez de votre autorité à tort et à travers parce que vous avez merdé en beauté et vous essayez de réparer les pots cassés, mais la seule chose que vous avez réussi à faire pour le moment, c'est aggraver la situation par votre incompetence sans borne ! Et le pire dans tout ça, c'est que votre chienlit me retombe dessus !

Pir resta bouche bée pendant quelque secondes, il ne s'attendait pas à tant de virulence. Il dut admettre qu'il n'avait pas pensé aux répercussions de cette évasion. Il décida de se justifier malgré tout .

- Je suis sincèrement navré, néanmoins j'ai suivi les procédures en vigueur, j'ai mené l'enquête sur l'entourage de Lobora, rien de plus. A ce propos avez-vous lu mon dernier rapport ? Il y a de nouvelles conclusions...

- Non, répliqua sèchement le colonel, et vos conclusions ne m'intéressent pas ! Je ne vois que les faits ! Vous avez foutu un sacré bordel et je dois maintenant utiliser mes propres ressources afin de rattraper vos conneries ! En conséquence, continua Qanb d'un ton plus calme, tout en s'avachissant dans son aérofauteuil, j'ai envoyé un rapport complet à vos supérieurs sur votre totale inaptitude et incapacité à faire correctement votre boulot. Je leur ai demandé expressément votre exclusion de l'académie, et je leur ai fortement conseillé votre radiation du B.S.I au vu de vos carences professionnelles.

Le sang de Ledrie ne fit qu'un tour, perdant sa patience illusoire, il bondit de son siège, et frappa le bureau des deux mains en se penchant vers Cipolti.

- Vous avez fait quoi ! rugit-il.

Le colonel se leva pareillement comme pour le provoquer un peu plus. Ledrie ressentit une furieuse envie d'écraser de son poing ce visage suffisant qui se postait devant lui. Il hésita une seconde, puis devina, " *Il n'attend que ça, garde tes nerfs !* ". Il trouva la force de se rasseoir et d'avalier sa colère. Après un court moment, il déclara le plus placidement possible :

- Vous n'avez rien d'autre à ajouter ?

- Non, vous pouvez disposer !

- Avant cela, puisque vous jouez carte sur table, je tenais juste à vous informer, de mes intentions d'établir un rapport à ma hiérarchie, fit le lieutenant en s'autorisant un léger sourire en coin, signe d'un regain de confiance. Il signalera les incohérences dut à votre gestion calamiteuse de cette établissement, de même que toutes les failles que j'ai repéré. Inutile de vous dire que je m'étalerai largement sur les memos que vous ne lisez pas, sur la maintenance et la faiblesse de l'ensemble des systèmes informatiques, de factures étranges que j'ai constaté, et même de la corruption qui semble avoir pris ses quartiers sous votre porte... Mais peut-être, qu'après tout, vous le savez déjà cela...

Ledrie dévisagea le colonel afin de voir si ses mots avaient un impact, mais il ne lut qu'une expression neutre et indéchiffrable. Il poursuivit, en livrant son réel point de vue sur Cipolti.

- Cette académie n'est pour vous qu'une grosse rente, et une marionnette de prestige que vous devez sans doute agiter lors de vos soirées mondaines. L'Empire ne peut pas confier un poste si important à des carriéristes je-m'en-foutistes ! conclut-il rageusement.

Impassible durant le monologue, Qanb se dérida quelque peu, mais il ne semblait pas perturbé par les menaces proférées à son égard.

- Attention lieutenant, vous risquez de perdre davantage, vous ne savez pas à qui vous avez affaire, fit-il avec assurance

- C'est une menace ?

- Plus maintenant, vous venez de lancer une partie de pazaak, mais vous avez déjà balancé vos meilleurs atouts

- Ce n'est pas un jeu ! Cet Empire a besoin de personnes intègres et compétentes, pas de nombrilistes trop occupé à parader, incapable de lire de simples mémos.

- C'est ce que nous verrons... Maintenant, partez !

Pir fut décontenancé par l'attitude sure et sereine du colonel, lui qui avait été au début de la conversion aussi explosif qu'un volcan de Mustaphar. Il n'avait pas envie d'en rester là, mais il n'avait plus rien à lui dire. Il s'était beaucoup avancé et il commença à prendre la mesure de ses paroles. Il se hâta de sortir avec toute la rigidité militaire dont il était capable et se dirigea vers ses quartiers. Une masse de travail supplémentaire l'attendait. Cette fois-ci son adversaire n'avait rien d'un fuyard, et pouvait s'avérer bien plus dangereux.